

Ceux qui étaient malades, elle les adressait à la clinique de son père, où étaient faites les opérations, et là, les malades étaient soignés et recevaient des médicaments.

Depuis leur engagement, Mlle Rhumster avait fait participer son fiancé à ses charités quotidiennes et une bonne partie de la journée s'écoulait ainsi à faire le bien.

L'idée vint donc tout naturellement à Charles Minières de mettre Margaret au courant de la venue des deux femmes et de leur demande.

Et le docteur s'en fut chercher Mlle Rhumster, en lui disant :

—Je suis excessivement intrigué par la venue de ces deux femmes, elles prétendent être allées me chercher à Saint-Dié, ce qui est peu admissible, et que là, elles auraient su ma présence ici.

—Et que craignez-vous ?

—Rien, assurément. Deux femmes n'ont rien d'effrayant... Mais je me demande ce que cela peut vouloir dire ?

—Je vais leur parler. Et mon père qui ne va pas tarder à rentrer, les interrogera lui-même et les verra.

Et Mlle Rhumster et le docteur rentrèrent dans le petit parloir du rez-de-chaussée qui servait tous les matins à Margaret pour ses réceptions charitables.

—Eh bien ! ma brave femme, dit-elle de la voix sympathique et tendre qui part du cœur de ceux qui compatissent sincèrement aux misères des autres, eh bien ! vos pauvres yeux ne vont donc pas bien ?

—Non, ma chère demoiselle, répliqua la vieille, je ne vois même plus assez pour me conduire. Et alors les soins qu'il faut me donner empêchent ma nièce de travailler... Et nous avons besoin de son travail pour vivre... car nous ne sommes pas heureuses.

—Mais qui vous a adressées à M. Rhumster ?

—On nous a dit à Saint-Dié...

—Qu'est-ce que vous alliez faire à Saint-Dié ?

—Je suis des environs, moi, dit la plus jeune des femmes.

Et pour prouver son dire, elle se mit aussitôt à répondre en allemand à Mlle Rhumster :

—Je suis née à Saverne, à côté de la Setikytenback.

Elle parlait avec un accent dur, irrégulier et hésitant, quoique s'exprimant très couramment et sans la moindre difficulté.

Mlle Rhumster commençait à être très intriguée elle-même. Cette histoire de Saint-Dié ne lui semblait pas admissible.

Mais elle allait sans doute avoir bientôt la clé du mystère, car le coup de sonnette bien connu du professeur se faisait entendre et le père Rhumster rentrait joyeusement chez lui.

Il s'arrêta sur le bord du parloir, serrant la main à M. Minières, tandis que Margaret s'était levée pour aller au devant de lui et l'embrasser.

—Ça, — murmura-t-il, — c'est le bonheur ! c'est la joie du cœur et des yeux !

—Hum ! Une aveugle !... Maladie des yeux !... tout au moins !... Ce n'est pas bien ma partie, les yeux !... Enfin, voyons toujours.

S'adressant à la vieille femme :

—Asseyez-vous là, je vous prie et montrez-moi vos yeux... Enlevez vos lunettes.

Les grandes besicles noires enlevées, le professeur Rhumster se livra, en se penchant sur le visage de la vieille, à un minutieux examen.

Et son visage, à mesure que se poursuivait cette inspection, prenait une expression de vif étonnement, de stupéfaction profonde.

La vieille femme, sous les yeux, sous la loupe du professeur, demeurait impassible.

—Mais ! finit par s'écrier le vieillard, mais par le bon Dieu et tous les saints ! C'était le grand juron du père Hans quand il manifestait une émotion violente. Par le bon Dieu et tous les saints ! Je crois que vous vous moquez absolument de moi, ma brave femme !

—Oh ! pour cela, non, mon bon monsieur Rhumster. L'idée ne m'en viendra jamais.

—Mais vous voyez tout aussi bien que moi.

—Oui, monsieur le professeur. Et même mieux. Car, si je porte parfois un pince-nez, ça n'est pas pour mieux voir.

—Alors, qu'est-ce que vous venez faire ici ? s'écria Charles Minières, se plaçant devant le professeur, et prenant la vieille femme par le bras.

—Sac à papier, ne serrez pas si fort, mon cher docteur, vous me faites très mal.

Le docteur ne lâchait toujours pas et répétait :

—Voulez-vous répondre ? Voulez-vous bien répondre ? Qu'est-ce que vous venez faire ici ?

—Vous voir... mon cher monsieur Minières... convaincu, à un moment donné, que vous me verrez avec un plaisir certain. Oui.

Et, tranquillement, le père Viaume, car c'était bien lui, se leva et alla se planter devant une glace.

Alors, comme cela, vous ne m'avez pas reconnu !

Et comme Margaret, prise d'un fou rire, s'exclamait, en compagnie de son père et de son fiancé, sur la merveilleuse façon dont le

vieux policier s'était "camouflé" ; mettons déguisé pour être convenable.

Vraiment, à un pas, les yeux sur lui, il était absolument méconnaissable.

—Alors, dit-il modestement, vous croyez que je puis me présenter partout, et sans crainte d'être reconnu.

—Ah ! certes ! fit le professeur, se remettant à rire.

—Hélas ! monsieur Rhumster, la situation n'est pas risible, je dois vous en faire juge. Car c'est aussi pour vous mettre au courant que je suis venu vous trouver.

Et comme Hans Rhumster l'interrogeait du regard, le vieux policier ajouta :

—Un homme au service du comte de Malthen, Conrad, son âme damnée, a volé, ça ne peut pas s'appeler autrement, l'enfant de cette pauvre femme.

Et le père Viaume désignait Sophie Lacoste, dont les paupières, à ces paroles, se remplissaient de larmes.

Et le père Viaume se mit à raconter toute cette lamentable histoire, jusqu'au moment où Sophie Lacoste avait retrouvé l'infâme Conrad dans les Champs-Élysées.

Le professeur hochait la tête.

—La disparition de cette enfant, son enlèvement pour mieux dire, concordent absolument avec les travaux de Frédéric de Malthen sur la *Grefse osseuse*. Cet homme en proie à sa monomanie démoniaque, ne s'arrêtera plus désormais dans la voie du crime. Mais que d'épouvantables infâmies, grâce à l'impunité, ne lui restait-il pas encore à commettre ?

—Voilà pourquoi il faut le joindre. Et je suis venu ici vous trouver, sachant bien que, après vous avoir fait connaître les motifs qui me font à nouveau agir, vous ne me refuserez pas votre appui.

—Ah ! Je le crois bien ! s'écria le professeur. Tout entier je suis avec vous.

—Et avec cette pauvre mère, renchérit Margaret.

—Mais comment parlez-vous allemand ? demanda Charles Minières.

—Ma mère est de Saverne, fit Sophie Lacoste, je crois vous l'avoir dit, et je parlais toujours allemand avec elle. Je puis encore m'en tirer je pense.

—Oh ! admirablement !

—Alors, vous comprenez, cette pauvre femme... camouf... je veux dire maquillée quelque peu et conduisant sa pauvre mère en enfance, sa pauvre mère muette et aveugle, ça peut passer partout sans éveiller les soupçons...

—Alors, votre projet ?

—Nous rentrons en Allemagne, nous pénétrons dans le grand duché de Posen, nous arrivons à Lekno, à Retzow, à Yalta... Nous évoluons par tout le pays, espionnant le Malthen, ne le quittant pas plus que son ombre. Et ce sera bien le diable si nous ne finissons pas par découvrir l'enfant de cette pauvre femme... et aussi Mlle Chaligny.

"Parce que, conclut le vieux policier, je suis convaincu maintenant qu'il a commis les deux crimes, le misérable ! C'est une conviction intime !

—Mais alors, pourquoi ne pas prévenir immédiatement la police allemande ? s'écria Charles Minières.

Pour toute réponse, le père Viaume haussa fort dédaigneusement les épaules.

—Pour qu'il fasse disparaître les traces de ses crimes avant que l'on arrive jusqu'à lui ! Ah ! ce serait un joli moyen pour en avoir vite fini.

—Mais comment agir, alors ? demanda Margaret.

—Ça, c'est notre affaire, répliqua le père Viaume.

—Vous n'avez pas encore d'idée arrêtée fit le professeur, un plan, un projet ?

—Ma foi non. Rien de tout cela... Nous partons à l'aventure, et je l'avoue, je compte beaucoup sur les événements pour me guider.

—Mais alors... Je repars avec vous, s'écria Charles Minières.

Margaret adressa à son fiancé un regard expressif pour lui dire qu'elle encourageait de point en point cette courageuse détermination.

Pour la seconde fois le père Viaume haussa les épaules.

—Vous feriez là un beau coup ! s'écria-t-il. Mais vous nous gêneriez considérablement, mon cher docteur, voilà tout ce que vous pourriez faire ; sans compter que vous seriez probablement une seconde fois arrêté avant qu'il soit longtemps... Et que l'on vous fourrerait dedans pour un an ou dix-huit mois tout au moins... Ça vous ferait une belle jambe, n'est-ce pas, mademoiselle ?

Et le malicieux vieillard lança un regard du coin de l'œil à Mlle Rhumster, regard qui rendit celle-ci toute pivoine.

—Mais alors, de quelle façon pouvons-nous vous être utiles ? fit le professeur.

—De nombreuses façons : d'abord en nous donnant du nerf de la guerre, de l'argent.